

Jurafrique

S. Tettamanti

Depuis 1983 je travaille aux Franches-Montagnes, un des trois districts du Canton du Jura, comme médecin généraliste et spécialiste en médecine tropicale.

J'ai obtenu mon diplôme fédéral en 1970 à Lausanne. Ensuite j'ai fonctionné comme médecin-assistant dans les hôpitaux de Sion et de La Chaux-de-Fonds et à l'Institut tropical de Bâle. J'ai alterné ces stages avec trois engagements en Afrique. Ainsi j'ai travaillé au Kenya comme médecin responsable de l'Hôpital d'Ortum en West-Pokot sur la base d'un contrat local; ensuite au Centre-Cameroun à l'Hôpital ad Lucem d'Efok puis au Lesotho à l'Hôpital de Roma, où je fus envoyé par l'Organisation Solidar-med de Lucerne.

A ce jour je réalise le grand enrichissement que m'ont apporté ces trois missions, aussi bien du point de vue personnel et familial que médical. Je ne peux que recommander un tel engagement à chaque médecin sensible aux problèmes du Tiers-Monde.

Par cette formation au cheminement sinueux j'ai pu acquérir une bonne expérience médicale dont j'espère pouvoir faire bénéficier la population jurasienne.

J'ai choisi les Franches-Montagnes pour m'y installer avec ma famille car en traversant cette région dans ma jeunesse j'avais ressenti une impression d'espace et de liberté. En Afrique j'ai expérimenté ce même sentiment et c'est tout naturellement que j'ai choisi ce «coin du monde» à mon retour en Suisse.

Ici je fonctionne principalement dans mon cabinet médical aux Breuleux, village de 1300 habitants et à l'Hôpital Saint-Joseph de Saignelégier où je retrouve mes quatre collègues qui travaillent dans les villages avoisinants. Ensemble nous assurons le service de la garde médicale de toute la région. C'est un plateau situé à 1000 mètres d'altitude où résident 8000 habitants vivant principalement de l'horlogerie, de l'élevage et du secteur tertiaire.

Durant les premières années de mon installation notre équipe prenait en charge la plupart des cas médicaux dans leur intégralité et l'Hôpital de Saignelégier était notre centre d'activité, avec 120 lits dont un tiers pour malades aigus. Il était alors rare de référer un patient, par exemple, au cardiologue de Neuchâtel ou à une policlinique spécialisée de l'Hôpital de

l'Île à Berne. En fait mon activité était en continuité directe avec celle que j'avais effectuée en Afrique: médicale, pédiatrique, chirurgicale et gynéco-obstétricale.

Seuls des cas majeurs étaient transférés dans les hôpitaux de La Chaux-de-Fonds, Saint-Imier, Delémont ou Porrentruy, situés entre 20 et 40 kilomètres de distance.

Puis progressivement la densité médicale a augmenté. Tout d'abord un collègue cardiologue s'est installé au Noirmont et a développé le Centre jurasien de réadaptation cardio-vasculaire (voir l'article du Dr Jean-Pierre Maeder). Ensuite d'autres spécialistes se sont établis dans les villes avoisinantes; ils ont accepté de nous présenter alternativement des colloques hebdomadaires à Saignelégier, soit en pneumologie, cardiologie, gastro-entérologie et rhumatologie. Cela nous a permis de faire bénéficier nos patients de leurs appréciations et de leurs compétences.

Durant la dernière décennie, des décisions politiques cantonales ont supprimé les départements de la maternité et de la chirurgie à l'Hôpital de Saignelégier par souci de centralisation et d'économie. Le nombre de lits y est actuellement réduit à 90, un collègue médecin-chef est en charge des 80 lits de médecine chronique, 10 lits aigus restent à disposition des quatre médecins agréés pour des hospitalisations simples.

Ainsi, actuellement, pour notre équipe médicale des Franches-Montagnes, l'Hôpital de Saignelégier est devenu notre centre d'intervention pour la médecine d'urgence lors des gardes avec ces quelques lits à disposition, et notre lieu de rencontre et de formation continue.

Parallèlement à ce développement, mon activité principale se situe toujours plus dans mon cabinet médical aux Breuleux. J'ai l'impression que mon rôle se modifie continuellement. De médecin de famille polyvalent, je deviens de plus en plus médecin de premier recours devant intervenir en situations d'urgence surtout pour aiguiller le patient vers les centres spécialisés. Ainsi de plus en plus je passe mon temps à remplir des lettres, des formulaires et des ordonnances pour des patients toujours plus angoissés et exigeants.

Toutefois, malgré cette évolution dans la relation avec mes malades, j'ai encore la satisfaction que la plupart d'entre eux, surtout les aînés, gardent un rapport de confiance.

Ainsi ma nouvelle fonction devient-elle plus celle d'un accompagnateur du patient pour l'orienter et le conseiller. Je dois m'accoutumer à ce nouveau rôle qui me paraît inéluctable vu l'évolution de la médecine contemporaine.

En fait je m'efforce d'accompagner mon patient pour qu'il puisse mieux vivre et mourir aux Franches-Montagnes comme en Afrique.

Correspondance:

Dr Serge Tettamanti

Grand-Rue 12

CH-2345 Les Breuleux